



Since January 2020 Elsevier has created a COVID-19 resource centre with free information in English and Mandarin on the novel coronavirus COVID-19. The COVID-19 resource centre is hosted on Elsevier Connect, the company's public news and information website.

Elsevier hereby grants permission to make all its COVID-19-related research that is available on the COVID-19 resource centre - including this research content - immediately available in PubMed Central and other publicly funded repositories, such as the WHO COVID database with rights for unrestricted research re-use and analyses in any form or by any means with acknowledgement of the original source. These permissions are granted for free by Elsevier for as long as the COVID-19 resource centre remains active.

l'Organisation mondiale de la santé, qui déclarait en septembre 2020 : « La COVID-19 peut entraîner une maladie prolongée et des symptômes persistants, y compris chez les jeunes adultes et chez les personnes qui n'ont pas ou peu d'antécédents de santé chroniques et qui n'ont pas été hospitalisées ».

Objectif Déterminer les effets à long terme de l'infection COVID-19 3 mois après une atteinte aiguë.

Méthodes Étude prospective menée au service de pneumologie de l'hôpital Farhat Hached – Sousse et incluant les patients aux antécédents d'infection COVID-19 depuis 3 mois.

Résultats Quarante patients ont consulté dans les 3 mois qui suivent l'atteinte COVID ; 23 étaient des hommes et 17 étaient des femmes. Soixante-dix pour cent ont rapporté la persistance des anomalies cliniques. Les symptômes les plus rapportés étaient, la fatigue (63 %), les céphalées (48 %), les troubles neurocognitifs (38 %), une toux sèche (24 %), la dyspnée d'effort (21 %), des douleurs thoraciques (18 %), un trouble de sommeil (15 %) et une anxiété (12 %). La majorité des patients ont déclaré que cette symptomatologie persistante était similaire à celle vécue au cours de la phase aiguë de la maladie (92 %). On a remarqué que ces plaintes fonctionnelles étaient majoritairement décrites par les femmes (78 % versus 43 % ; $p=0,001$).

Conclusion D'autres études s'avèrent nécessaires afin d'établir des définitions claires et précises de l'évolution à long terme de cette maladie ; permettant ainsi de poser une stratégie de prise en charge précoce et multidisciplinaire.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.rmra.2021.11.195>

264

Évolution de l'atteinte pulmonaire au scanner thoracique 6 mois après une pneumonie à COVID-19



M. Kalila^{1,*}, S. Toujeni², A. Hedhli², A. Naaroura², A. Ghourabi², A. Allouche², S. Cheikhrouhou², M. Mjid², Y. Ouahchi², S. Merai², B. Dhahri²

¹ Service de pneumologie, Tunis, Tunisie

² Service de pneumologie, hôpital Rabta, Tunis, Tunisie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : marwakalilaa2019@gmail.com (M. Kalila)

Introduction Certains patients gardent des symptômes plus longtemps en particulier les formes sévères de pneumonie COVID-19 mais les conséquences pulmonaires à long terme n'ont pas encore été bien élucidées. Trois mois après l'infection aiguë, un sous-ensemble de patients présente des anomalies tomodynamométriques résiduelles. Les données évolutives à 6 mois sont moins nombreuses. Le but de notre étude est d'évaluer les séquelles radiologiques à 6 mois et rechercher les facteurs qui y sont associés.

Méthodes Il s'agit d'une cohorte de 300 patients hospitalisés entre septembre 2020 et mars 2021 pour pneumonie COVID-19, avec recueil rétrospective de données. Tous les patients ont consulté à 1 puis 3 à 6 mois. Parmi eux, 60 patients ont bénéficié d'une TDM thoracique à 3 mois. Les patients symptomatiques ou présentant une atteinte radiologique persistante ont été revus à 6 mois. Deux groupes ont été comparés G1 et G2. G1 regroupe les patients présentant des anomalies radiologiques en faveur de fibrose pulmonaire. Les patients n'ayant pas de lésions sont inclus dans le groupe G2.

Résultats Trois cent patients étaient revus à 3 mois, seuls 60 patients ont bénéficié d'une TDM thoracique à 3 mois montrant une atteinte interstitielle pulmonaire persistante chez 20 patients. À 6 mois, 9 patients avaient des lésions persistantes (G1). Tous les patients ont gardé une asthénie et une dyspnée d'effort (stade 3 mMRC chez 2 patients et stade 2 mMRC chez le reste). Les lésions radiologiques les plus fréquentes étaient les opacités en verre

dépoli (75 %) suivies des bronchiolectasies (45 %) et épaississement septal (35 %) et distorsion scissurale (30 %) et bronchique (20 %). Comparativement à G2, G1 avaient une moyenne d'âge plus élevée ($p=0,037$), une durée d'hospitalisation plus longue ($p=0,03$), un score de gravité tomodynamométrique plus élevé lors de l'examen initial (sept patients ont une atteinte parenchymateuse supérieure à 75 %) et un taux plus élevé d'admission en unité de soins intensifs (6 patients) ($p=0,04$). Il n'y avait pas de différence significative concernant les paramètres biologiques le taux de leucocytes, taux de lymphocytes, CRP et LDH ($p>0,05$).

Conclusion À 6 mois du suivi, certains patients garderaient les anomalies radiologiques pouvant cadrer avec fibrose pulmonaire débutante. Une atteinte initiale étendue à l'admission en soins intensifs, une longue durée d'hospitalisation seraient associées à une plus grande prévalence de séquelles pulmonaires de COVID-19.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.rmra.2021.11.196>

265

Évaluation de la fatigue au décours d'une pneumonie COVID-19 sévère : à propos de 273 cas



S. Marzouki*, S. Louhaichi, I. Khalfallah, S. Fidha, L. Kaabi, J. Ammar, B. Hamdi, A. Hamzaoui

Service de pneumologie pavillon B, Ariana, Tunisie

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : marzouki.sophie@gmail.com (S. Marzouki)

Introduction Quelle que soit la forme initiale de l'infection au SARS-CoV-2, la fatigue a fait partie des symptômes résiduels les plus fréquemment rapportés par les patients dans plusieurs études. Le but de notre travail était de déterminer la prévalence de la fatigue et ses caractéristiques suite à une pneumonie COVID-19 sévère.

Méthodes Il s'agit d'une étude prospective portant sur des patients hospitalisés au pavillon B de l'hôpital Abderrahman Mami entre mars 2020 et juin 2021 pour une pneumonie COVID-19 sévère avec évolution favorable. Tous les patients ont été vus en consultation un mois après leur sortie du service pour un questionnaire et un examen physique. Les caractéristiques de la fatigue ont été déterminées en utilisant le score de fatigue de Chalder.

Résultats L'âge moyen de nos patients était de 63 ans [18–94 ans] avec une prédominance masculine soit un sex-ratio de 1,16. Sur 273 patients colligés, 68 % ont signalé une fatigue persistante avec une prédominance féminine (210 femmes contre 130 hommes). Deux cent six patients ont dit que la fatigue était surtout matinale avec un retentissement sur l'activité quotidienne (75 %). Cent cinquante patients avaient une anxiété associée (55 %). Par ailleurs, il n'y avait pas d'association entre la gravité de l'infection initiale, les marqueurs de l'inflammation initiale et l'asthénie post-COVID-19. Les personnes ayant des comorbidités étaient surreprésentées parmi les personnes souffrant de fatigue ($p=0,001$) surtout pour les pathologies cardiovasculaires et le diabète.

Conclusion Nos résultats démontrent une prévalence élevée de fatigue post-virale chez les personnes infectées par le SARS-CoV-2 après la phase aiguë de la maladie. Le sexe féminin ainsi que la présence des pathologies sous-jacentes semblent des facteurs de risque d'asthénie prolongée. Une réadaptation précoce à l'exercice et un soutien psychologique permettent de prévenir cette complication.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.rmra.2021.11.197>